

ADELINE HALOT TISSER LA MATIÈRE

Entremêlant subtilement le métal et le lin, la jeune sculptrice fait miroiter la matière en s'inspirant de la nature et ses œuvres scintillantes séduisent aussi bien à Bâle qu'à New York ou en Floride.

Par Philippe Fiévet

Il est des artistes qui connaissent des parcours fulgurants. C'est le cas de cette Bruxelloise de 32 ans qui, en quatre années, a réussi le tour de force de tisser un univers personnel dont l'écho se répercute déjà aux quatre coins de la planète. «J'ai toujours voulu créer des volumes et mettre en relation les matériaux et l'espace», confie-t-elle d'une voix encore juvénile. En 2016 encore, elle était sur les bancs de l'école, en architecture d'intérieur puis en design textile à La Cambre. Issue d'une famille d'indépendants, elle a toujours voulu travailler à

EXCELLENCE BELGE

son compte. «C'est fantastique d'être seul maître à bord. Tous les jours, je rejoins mon atelier à Zaventem, où nous sommes une trentaine d'artistes et de designers de toutes pratiques. Chacun y a sa place. Non seulement c'est motivant, mais cela a beaucoup contribué à mon évolution artistique. Et puis, je suis la benjamine du groupe : le plus âgé d'entre nous a 85 ans !»

En 2020, après avoir travaillé dans la réalisation de textiles, des stores aux panneaux d'ameublement, Adeline Halot décide de s'adonner à 100 % à sa passion. «Au début, j'ai commencé avec des commandes au métrage pour des architectes d'intérieur qui venaient faire leur choix dans mes échantillons. Puis, progressivement, j'ai pu m'exprimer plus librement à partir de fils de lin et de mes métaux de prédilection, l'inox et le cuivre, en y ajoutant parfois du béton.»

Dans son rapport privilégié avec la matière tissée, la jeune femme crée des sculptures uniques, travaillées à la main, avec toujours le même objectif : modeler la matière pour ainsi la figer dans le temps et l'espace. En combinaison avec le métal, le lin offre une gamme chromatique dont elle tire profit pour réaliser des tapisseries en volume ainsi que des sculptures parfois murales, parfois aériennes. «Le métal est réfléchissant, ce qui permet d'obtenir des œuvres très vivantes qui, selon l'environnement, vont

Adeline Halot : « Le métal est réfléchissant, ce qui permet d'obtenir des œuvres très vivantes qui, selon l'environnement, évoluent en fonction de la lumière naturelle ou artificielle. »



évoluer en fonction de la lumière naturelle ou artificielle. La journée, les reflets sont plus paisibles tandis que le soir, la sculpture s'anime et devient plus dynamique. C'est quelque chose qui me plaît beaucoup.»

De son propre aveu, Adeline est une femme à la fois énergique et discrète, un tempérament qui se double d'un caractère généreux dans ses contacts avec autrui. «J'aime rencontrer du monde et me déplacer. C'est ce qui m'a permis d'avancer en si peu de temps. En quatre ans, mon parcours a été plutôt rapide.» Finalement, ses sculptures lui ressemblent : elles peuvent briller mais trouvent aussi du plaisir à se montrer plus discrètes, selon l'humeur ou le moment de la journée. Ne perdons pas non plus de vue que son inspiration artistique doit beaucoup à la nature : le végétal, le minéral, mais surtout l'eau. «Je photographie pas mal de choses au cours de mes promenades. Je possède toute une bibliothèque d'images personnelles que je compulse pour les exploiter dans mes créations.»

Aujourd'hui, Adeline Halot louvoie entre galeries d'art et de design, mais aime aussi

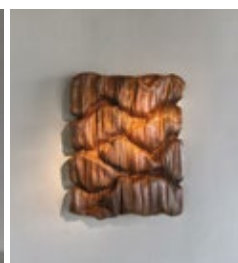
entrer directement en contact avec les collectionneurs. Elle n'hésite pas non plus à prendre son bâton de pèlerin et à voyager. En novembre prochain, on la retrouvera à New York, dans une galerie proche du musée Guggenheim. Plus près de nous, elle met actuellement la dernière main à

Dernier défi en date : elle a pour tâche de réaliser une sculpture qui sera en interaction avec des convives. « Elle va flotter au-dessus de la table et créer tout un jeu de lumières »

une sculpture suspendue qui sera bientôt installée dans la boulangerie Kultur Bakery à Gand. Elle a également un projet de pièce unique pour un yacht ainsi qu'un autre, plus monumental, pour la Floride à l'horizon 2025.

Dans l'immédiat, c'est dans les environs de Bâle, en Suisse, qu'elle se rendra pour un dîner d'exception organisé par le studio Steinbeisser, spécialisé dans les événements hors norme. Il

s'agit d'un repas donné au Goetheanum et réalisé à quatre mains par deux chefs étoilés, l'un africain et l'autre suisse, sur le thème de la biodynamie. Adeline Halot a pour tâche de réaliser une sculpture qui sera en interaction avec les convives. «Elle va flotter au-dessus de la table et créer tout un jeu de lumières.» Assurément, la magie sera au rendez-vous !



En combinaison avec le métal, le lin offre une gamme chromatique dont elle tire profit pour réaliser des tapisseries en volume ainsi que des sculptures parfois murales, parfois aériennes.